

Des propositions issues d'une concertation locale pour un usage des terres juste et durable dans le contexte du changement climatique

Compte rendu de l'atelier réalisé à Massat le 16 Décembre 2022

Salle de la Marie, 10h - 16h30



Figure 1 : Au cœur de l'atelier

Organisé par l'équipe de recherche du projet « Just-Scapes », UMR Dynafor, INRAE.
Compte rendu rédigé par Benjamin Bégou et Cécile Barnaud à partir de la retranscription des différents temps d'échanges.

Coordination du projet : cecile.barnaud@inrae.fr

Ateliers participatifs : benjamin.begou@inrae.fr

Financement : Union Européenne, JPI Climate—SOLSTICE

En savoir plus sur le projet Just-Scapes :

<https://just-scapes.uca.ac.uk/>

<https://just-scapes.uca.ac.uk/justice-et-paysages/>

Table des matières

I.	Résumé	3
II.	Introduction	3
A.	Contexte et objectif global de la démarche « Just-Scapes »	3
B.	Qui, quand, et où ?	3
III.	Les principales étapes de l'atelier	4
A.	Présentation du projet Just-Scapes, des principaux résultats et des objectifs de l'atelier	4
B.	Un « marché aux connaissances » pour nourrir le dialogue.....	5
C.	World café : co-construction de propositions pour des usages justes et durables des terres.....	5
D.	Restitution des travaux de groupe sous forme de titres de journaux & discussion générale.....	6
IV.	Résultats : synthèse des propositions co-construites.....	7
A.	Diversifier l'agriculture et tendre vers des pratiques plus résilientes.....	7
B.	Repenser l'élevage pastoral pour qu'il continue d'entretenir les paysages tout en luttant contre le changement climatique	7
C.	Mutualiser et collaborer pour faciliter le développement des circuits courts	7
D.	Tendre vers une gestion foncière plus équitable	8
E.	Coordonner le défrichement pour favoriser l'agriculture locale et la biodiversité.....	8
F.	Gérer la forêt comme une ressource locale à préserver et à valoriser	8
G.	Gérer l'eau comme un bien commun	8
H.	Maîtriser cervidés et sangliers pour limiter les dégâts sur les cultures, les prairies et les forêts	9
I.	Former, communiquer et se coordonner	9
V.	La suite de la démarche	9
A.	Des propositions à développer et des outils de communication à finaliser.....	9
B.	Une large communication et des messages portés pour créer de l'impact	10
C.	Un travail d'analyse pour la recherche	10
	Annexe 1 : Propositions synthétisées par les participants sous forme de titres de journaux originaux	11

I. Résumé

Cet atelier a réuni une vingtaine d'acteurs de la vallée de l'Arac (agriculteurs et agricultrices¹, acteurs institutionnels, élus, associations locales, habitants) qui ont formulé collectivement des propositions concrètes pour répondre, dans le contexte du changement climatique, aux enjeux de **l'évolution des modèles et des pratiques agricoles**, des **liens entre producteurs et consommateurs** et de la **gestion de l'enfrichement et de la forêt**.

Ces propositions seront rediscutées lors d'un dernier atelier visant à identifier les **acteurs leviers** qui pourraient contribuer à les concrétiser et **le rôle de ces acteurs** dans les **principales étapes à mettre en œuvre**. Ce travail permettra de construire un **manifeste**, une synthèse des propositions issues de ce processus de concertation locale, qui servira d'**outil pour communiquer avec les décideurs** à différentes échelles.

II. Introduction

A. Contexte et objectif global de la démarche « Just-Scapes »

Cet atelier s'est déroulé dans le cadre du projet de recherche européen « [Just-Scapes](#) », qui porte sur les enjeux de justice sociale et environnementale associés aux transformations des paysages ruraux dans le contexte du changement climatique. En France, notre étude est ancrée dans la vallée de l'Arac en Couserans qui présente une évolution caractéristique des territoires agro-pastoraux de montagne ainsi qu'une importante diversité de projets agricoles, de rapports à la terre et de visions associées. Au-delà de nos objectifs de recherche et d'analyse des enjeux locaux, notre approche de recherche-action vise à accompagner une concertation locale sur un sujet d'importance pour les acteurs de la vallée.

En donnant la parole aux acteurs locaux, cette démarche participative propose de discuter collectivement de ce que pourraient être des transformations « justes » de l'usage des terres de la vallée. L'idée est d'anticiper des politiques climatiques qui pourraient ne pas être adaptées au territoire et mettre en avant les points de vue et les idées des acteurs du territoire.

B. Qui, quand, et où ?

Après un premier atelier conduit en mars 2022, ce deuxième atelier s'est déroulé de 10h à 16h30 le 16 Décembre 2022 à la salle de la Mairie de Massat. Il a réuni 21 acteurs de la vallée de l'Arac – éleveurs, maraichers, élus, acteurs institutionnels, acteurs associatifs, citoyens engagés.

Cette rencontre a été animée par l'équipe française du projet [Just-Scapes](#) : Cécile Barnaud, chercheuse et coordinatrice du projet, Benjamin Bégou, ingénieur d'étude en appui sur le volet « concertation » et Lisa Darnet doctorante en géographie humaine. Des prises de vue et des photographies, destinées à communiquer sur l'évènement, ont également été réalisées par Jérôme Prudent, réalisateur-monteur indépendant.

¹ Pour des raisons de clarté, nous avons fait le choix de ne pas adopter systématiquement l'écriture inclusive dans ce compte rendu. Lorsque nous parlons des « agriculteurs, éleveurs, maraichers, citoyens, acteurs, participants, ... », nous entendons naturellement « éleveurs et éleveuses, agriculteurs et agricultrices, maraichers et maraichères, etc. ».

III. Les principales étapes de l'atelier



Figure 2 : Travail de groupe

A. Présentation du projet Just-Scapes, des principaux résultats et des objectifs de l'atelier

Après avoir accueilli les participants autour d'une collation, un bref tour de table a été réalisé. Les participants se sont présentés en une phrase en mentionnant leur activité principale.

Le projet Just-Scapes et les grandes étapes de la démarche ont été introduits par Cécile Barnaud.

➔ [Powerpoint de présentation ici](#)

Elle a également synthétisé les principales préoccupations concernant l'évolution de l'usage des terres que les participants avaient mis en avant lors de l'atelier précédent en mars 2022 :

- Foncier : accès, morcellement
- Politiques agricoles : inadaptées, injustes, effets pervers
- Autonomie alimentaire, diversification, circuits-courts
- Changement climatique : eau, fourrages, forêts
- Enrichissement, exploitation des pentes
- Exploitation forestière : coupes, bois énergie
- Multi-usages de la nature, rapports au sauvage
- Manque de communication et d'entraide
- Manque de confiance dans les institutions
- Manque d'engagement des collectivités

Ce petit retour en arrière a permis de formuler le programme de la journée et son objectif principal : **co-construire des propositions de solutions pour des transformations justes et durables de l'usage des terres dans le contexte du changement climatique.**

Un bref temps de questions et de réactions a été proposé pour clôturer cette partie introductive.

B. Un « marché aux connaissances » pour nourrir le dialogue

Avant d'entamer la co-construction les participants ont été invités à cheminer dans une exposition de petites affiches donnant un aperçu des connaissances disponibles pouvant nourrir les réflexions. Trois principaux stands composaient ce « marché aux connaissances » :

- les **impacts actuels et futurs du changement climatique en Ariège** (exposition préparée par Lucile Chamayou, chargée de mission du PNR de l'Ariège)
- les connaissances disponibles concernant les **bilans carbone de l'agriculture à l'échelle locale et nationale, et les différentes sources de stockage du carbone**
- les **spécificités du territoire** (descriptif des pratiques agricoles locales, occupation des sols, diagnostic sur la souveraineté alimentaire...)

➔ [Lien vers des ressources exposées lors de l'atelier pour nourrir la réflexion](#) [ici](#)

Durant ce temps de déambulation, les participants ont échangé avec l'équipe de Just-Scapes et Lucile Chamayou du PNR sur les différents contenus.



Figure 3 : Marché aux connaissances

C. World café : co-construction de propositions pour des usages justes et durables des terres

Les participants ont été par la suite répartis en 3 groupes de travail. Les groupes avaient été constitués à l'avance par l'équipe de recherche dont l'objectif était de réunir **la plus importante diversité, de parcours, de compétences et de visions autour des tables de réflexion.**

En mettant en place des rotations d'une quarantaine de minutes, chaque groupe a réfléchi à trois questions reliées entre elles :

- *Quelles évolutions des pratiques et des modèles agricoles dans le contexte du changement climatique ?*
- *Quelle gestion de l'enfrichement et de la forêt pour concilier enjeux socio-économiques et environnementaux ?*
- *Quelles évolutions des liens entre producteurs et avec les consommateurs pour répondre aux enjeux d'autonomie alimentaire ?*

Chaque table était animée par un facilitateur de l'équipe de recherche qui était notamment chargé, lors de chaque rotation, de restituer au nouveau groupe le travail fait par le groupe précédent. Chaque temps de dialogue et de construction collective a été précédé d'un temps de réflexion individuelle où les participants ont noté leurs idées sur des post-it avant de les partager au groupe. Les idées faisant l'objet de visions divergentes ont été mises en relief grâce à des petits stickers rouges. A l'inverse, des stickers verts sont venus appuyer sur les propositions consensuelles.



Figure 4 : Le fruit du travail effectué sur l'une des tables

D. Restitution des travaux de groupe sous forme de titres de journaux & discussion générale

A l'issue de ces trois temps de construction, chaque groupe est revenu à sa table initiale pour synthétiser l'ensemble des idées. Pour restituer cet ensemble de solutions de manière plus ludique à l'ensemble des participants, les 3 groupes ont ainsi, dans un premier temps, **imaginé des titres que pourraient reprendre la presse locale dans un futur idéal pour communiquer ces propositions.**

Les titres ont été exposés dans un second temps sur des panneaux d'affichage et un représentant de chaque groupe est donc venu lire et expliquer les différentes idées.

➔ Voir « Annexe 1 » pour visionner l'ensemble des titres

Les animateurs des tables sont, par la suite, revenus sur **les différents points de désaccords relevés** durant la journée dans la construction de ces propositions et les participants ont pu réagir. La journée s'est terminée par une **discussion en plénière sur le contenu des différentes propositions** coconstruites et une explication par l'équipe de recherche de la suite de la démarche.

IV. Résultats : synthèse des propositions co-construites

Sur la base des écrits des différents groupes de travail et de l'ensemble des dialogues retranscrits suite à l'atelier, les propositions ont été regroupées et synthétisées au sein de 9 axes. **Cette liste est provisoire et destinée à être rediscutée lors du prochain atelier.** Certaines de ces propositions ne font pas consensus au sein du groupe de participants. Cette synthèse ne prétend donc pas être consensuelle, mais reflète **le fruit d'une réflexion collective présentant une diversité de voies de transformation possibles** des usages des terres dans le cadre du changement climatique.

A. Diversifier l'agriculture et tendre vers des pratiques plus résilientes

- Subventionner les petites fermes diversifiées à forte valeur ajoutée (ex : subventionner les actifs agricoles, pas seulement les surfaces)
- Développer des labels valorisant les pratiques agroécologiques en définissant de nouveaux critères de durabilité (ex : diversification, transformation locale, vente locale)
- Développer des pratiques interdépendantes à l'échelle de la vallée pour limiter les imports de matières (ex : échanges entre élevage et cultures)
- Expérimenter localement des pratiques adaptées au changement climatique et à la diminution de la ressource en eau (ex : paillage, variétés, usage de la forêt)
- Identifier les pratiques les plus émettrices de gaz à effets de serre et accompagner leur évolution

B. Repenser l'élevage pastoral pour qu'il continue d'entretenir les paysages tout en luttant contre le changement climatique

- Réduire la taille des cheptels pour augmenter le nombre d'installations, faciliter l'entretien des terres et sortir de la filière d'exportation de brouillards (relocalisation de l'engraissement)
- Nourrir le bétail plus localement et majoritairement à l'herbe, au foin ou avec des ressources ligneuses (réduire l'apport de céréales exogènes)
- Développer le sylvopastoralisme pour s'adapter au changement climatique (pâturage en sous-bois, utilisation des arbres comme ressource fourragère - feuilles, ressources ligneuses)
- Développer l'élevage de petits ruminants et de races plus rustiques pour un meilleur entretien des milieux ouverts (notamment les pentes) et s'adapter au changement climatique
- Développer l'abattage à la ferme et les abattoirs mobiles pour augmenter le bien-être animal et faciliter la vente directe

C. Mutualiser et collaborer pour faciliter le développement des circuits courts

- Réaliser un diagnostic des besoins alimentaires des habitants de la vallée pour orienter les choix de productions locales et augmenter la souveraineté alimentaire
- Mettre en commun des surfaces agricoles, des moyens de production (ex : CUMA) et des points de vente pour faciliter la diversification
- Créer localement un laboratoire de transformation diversifié (productions végétales et animales), accessible à tous les producteurs
- Développer de nouveaux points de vente et amplifier la vente de produits locaux au sein des structures existantes (développer les marchés, créer un magasin de producteurs, etc.)

- Coordonner les transports et la logistique entre les producteurs (éleveurs, maraîchers, etc.), les transformateurs et les distributeurs jusqu'à Saint Girons (avec camion réfrigérant)

D. Tendre vers une gestion foncière plus équitable

- Créer des structures foncières collectives de type AFP qui soutiennent, de la même manière, activités pastorales et non pastorales (maraîchage, fruitiers, petits fruits...)
- Impliquer les communes dans la définition de stratégies foncières en lien avec la stratégie alimentaire locale (ex : récupération des biens vacants et sans maître)
- Favoriser des arrangements entre éleveurs et autres producteurs (légumes, légumineuses, céréales) pour permettre à ces derniers un accès à des terres mécanisables et irrigables
- Faire évoluer les critères institutionnels d'attribution du foncier pour permettre un accès aux terres à une diversité de projets agricoles

E. Coordonner le défrichement pour favoriser l'agriculture locale et la biodiversité

- Établir des plans de défrichement communaux en cartographiant les besoins locaux (projets agricoles, reconquête des terrasses, entretien des estives, bords de routes, proximité villages, risques incendies, etc.)
- Organiser des campagnes collectives de défrichement (fougères et boisement spontané) (ex : chantiers citoyens avec possibilité de récupérer du bois)
- Considérer les produits de la friche comme des ressources (créer une filière fougère, bois de chauffe pour les collectivités et les particuliers, cueillette d'espèces sauvages)
- Mettre en place de la prestation de service débroussaillage par les troupeaux (ex : chez les particuliers)
- Sortir des normes environnementales non adaptées à la montagne qui contraignent le défrichement (ex : PAC)

F. Gérer la forêt comme une ressource locale à préserver et à valoriser

- Remplacer les forêts de résineux exogènes par des forêts diversifiées d'essences locales et des espaces de forêts nourricières (châtaigniers, noisetiers, chênes, noyers, fruitiers...)
- Augmenter la part de production de bois d'œuvre en favorisant la filière bois locale, l'implantation de micro-scieries, de scieries mobiles et de plateformes de tri locales
- Impliquer les communes dans la gestion de leurs forêts pour plus de bénéfices locaux (ex : créer des régies municipales, restaurer le droit d'affouage et le droit de charpente)
- Définir de manière concertée une stratégie de gestion durable de la forêt au niveau du PNR, de la communauté de commune et des municipalités

G. Gérer l'eau comme un bien commun

- Récupérer systématiquement les eaux de pluies (ex : récupérateurs sur tous les bâtiments publics et sur les habitats individuels)
- Créer un réseau de petites retenues collinaires gérées le plus localement possible
- Distinguer la gestion de l'eau potable et la gestion de l'eau pour l'agriculture (ex : récupérer les sources pour des captages agricoles pour soulager le réseau public pour les particuliers)

- Rétablir les points d'eau en estive pour faciliter la conduite et les déplacements du bétail

H. Maîtriser cervidés et sangliers pour limiter les dégâts sur les cultures, les prairies et les forêts

- Mettre en place des aides pour mieux protéger les cultures maraîchères (subvention clôtures, etc.)
- Augmenter les plans de chasse et le nombre de chasseurs
- Organiser un dialogue entre les chasseurs et les autres usagers du territoire (campagnes d'information, organisation de rencontres, etc.)
- Mieux valoriser la viande sauvage

I. Former, communiquer et se coordonner

- Mettre en place des formations techniques sur l'agriculture en montagne pour accompagner les producteurs en cours d'installation (ex : retours d'expériences sur la production, la vente, la transformation, la valorisation)
- Former les élus aux enjeux liés à l'agriculture, la forêt, l'alimentation et le foncier
- Organiser des rencontres entre les habitants, les différents producteurs et entre les générations pour mieux se connaître, lutter contre les idées reçues et transmettre les savoirs
- Permettre aux associations et aux collectivités de se former aux techniques d'animation et de coordination de groupe
- Recréer une convergence des 6 communes de la vallée pour formuler des stratégies communes sur l'agriculture, la forêt et l'alimentation (ex : économie circulaire)

V. La suite de la démarche

A. Des propositions à développer et des outils de communication à finaliser

Un dernier atelier de co-construction

L'ensemble de ces propositions sera approfondi lors d'un dernier atelier, le 23 mars 2023, dont les objectifs seront de :

- **valider** collectivement la liste de propositions et la **préciser** (principales étapes et ressources nécessaires)
- identifier les **acteurs leviers** et leurs **rôles potentiels**
- réfléchir à **comment les intéresser**, quel message leur adresser et sous quelle forme

Un manifeste

Ce travail permettra de rédiger un **manifeste** - une liste de propositions issues du processus de concertation locale - **s'adressant aux décideurs de différentes échelles** et plus globalement à **l'ensemble des acteurs pouvant avoir un rôle à jouer** dans la transformation des territoires ruraux de montagne.

Un documentaire

L'ensemble des ateliers ayant été filmé, **un documentaire réalisé par Jérôme Prudent devrait naître au début de l'été 2023**. Il permettra de plonger le public au cœur d'une démarche participative de co-construction. Nous y verrons un groupe d'habitants qui au fil de l'eau devient acteur de la transformation des paysages de sa vallée dans le contexte du changement climatique. Ce documentaire permettra de valoriser et de communiquer plus largement ce travail.

B. Une large communication et des messages portés pour créer de l'impact

L'idée de ce projet recherche action était d'anticiper l'émergence de politiques publiques qui pourraient être contraignantes ou injustes pour les milieux ruraux de montagne dans le contexte du changement climatique. Les ateliers mis en place avaient donc pour but de donner la parole aux habitants d'un territoire rural pour qu'ils soient force de proposition.

Notre rôle sera ainsi dans les prochains mois d'**être un « relai » en portant à connaissance les différents messages** formulés lors des ateliers.

Nous espérons ainsi **dialoguer avec les décideurs et acteurs clés de l'échelle communale jusqu'à l'échelle nationale** en mettant en avant les propositions concertées.

Le manifeste coconstruit par **une large diversité d'acteurs** et le documentaire devraient apporter de la **légitimité** et de la crédibilité aux messages portés.

Une **restitution** sera par ailleurs organisée dans la vallée de l'Arac et **ouverte au grand public**. Les résultats de cette démarche participative pourraient également être **communiqués aux citoyens des différentes communes** en imaginant d'autres formats de transmission.

En tant que chercheurs, notre temps sur le territoire est limité tout autant que notre légitimité pour être la voix d'une vallée dans laquelle nous ne vivons pas. Nous avons donc l'espoir que **les acteurs locaux s'approprient ce travail collectif et que des liens soient créés avec les décideurs**. Nous tenterons de faciliter ces connexions.

C. Un travail d'analyse pour la recherche

Enfin, les différentes rencontres, les différents échanges que nous avons eu la chance d'avoir avec une diversité d'acteurs nous ayant accordé leur temps, **alimentent un travail de recherche mené depuis 2021**. Cette réflexion initiera plusieurs **publications scientifiques** dont certaines seront co-rédigées avec les équipes anglo-saxonnes et tchèque du projet Just-Scapes. Ces travaux permettront ainsi de **renforcer la connaissance scientifique** sur des questions de justice environnementale et sur la résilience des milieux ruraux face aux changements climatiques.

Annexe 1 : Propositions synthétisées par les participants sous forme de titres de journaux originaux



Figure 5 : Les titres de la table "agriculture" exposés

➤ Table autonomie alimentaire

- **Bruxelles arrose les maraichers**
 - Réorientation des subventions à l'élevage intensif vers les productions végétales
- **Le CUMA de la vallée de l'Arac entre en bourse cette année**
 - Les producteurs mettent la main à la bourse pour financer leur matériel en CUMA, 10 millions d'euros investis en 30 ans.
- **Fermeture du dernier super marché de France**
 - Grâce à la coopérative de producteurs de la vallée de l'Arac né sous la halle de Massat, le dernier super marché de France ferme ses portes.
- **Le pôle de cohérence alimentaire Couserans ouvre un 5ème poste salarié pour fêter ses 10 ans**
- **Autonomie alimentaire enfin atteinte sur la vallée de l'Arac**

➤ Table pratiques agricoles

- **Faites du bœuf, pas la guerre !**
 - Laisser tirer les bœufs : l'attraction animale
- [« Voilà c'était petite nostalgie de la fête du bœuf pour certains. »]
- **Des troupeaux sous les arbres**
 - Un nouveau label pour les herbivores nourris exclusivement à l'herbe et aux ligneux
 - **Nouvelle expérimentation en vallée de l'Arac : alliance improbable de la bière et du bœuf**

[« C'était pour parler de la drèche d'orge ». (Récupération des résidus de brassage de céréales auprès des brasseries locales.)]

- **Tous mobilisés autour d'une histoire d'eau en vallée de l'Arac**
 - o Des récupérateurs d'eau sur tous les toits.
 - o Réhabilitation des captages pour l'irrigation.
- **Troisième édition du marathon de la fougère**
 - o Repas 100% local offert à tous les participants
- **Auto alimentation, auto détermination : la vallée de l'Arac se prend en main**

➤ **Table enrichage et forêts**

- **Défrichage en avant**
 - o Quand les collectivités territoriales mettent la main à la pâte pour rouvrir le paysage
 - o Défrichage un chantier citoyen et solidaire incontournable en vallée de l'Arac
 - **La quadrature du foncier**
 - o Inventons de nouvelles structures foncières innovantes adaptées à notre territoire
 - o Les communes actrices de la gestion du foncier
 - **Gestion et valorisation de la faune et de la flore invasive**
 - o Cerfs, sanglier et fougères même combat ; mieux les valoriser
 - **Nos forêts sont nos ressources**
 - o Quand la forêt nourrit
 - o Le bois local pour cour circuler la mondialisation (scierie mobile, circuits courts, chauffage...)
 - o Halte aux granulés, valorisons nos forêts
 - **Revalorisons nos forêts, pâturons les ligneux**
 - o Sylvopastoralisme, les néo-glandeurs de Massat : engraisser ses bêtes grâce à la forêt !
- [« Néo-glandeurs ça vient de la glandée (récolte des glands) attention ! »]
- **Subvention piège à con, changeons la PAC en PACTE !**
 - o Petites fermes on subventionnées = résilience, souveraineté, efficacité !